

A V I S A U

blic de cette Découverte. Mais plusieurs incidens m'en ont ôté le moyen, que je n'ai trouvé que dans cette Ville d'Utrecht.

J'avois publié une partie de mon Voyage à Paris en l'An 1684. dans la description de la Louisiane, qui fut imprimée alors par l'ordre du Roi de France. Cependant je n'y donnai point la connoissance du grand Fleuve Meschasipi dans toute son étendue. Je fus obligé d'en supprimer une partie pour des raisons, que j'expliquerai tout à l'heure, & que je touche encore à la fin de ce Tome, parce que je crus, que mon silence previeudroit certaines choses, que je n'ai pourtant pu éviter, quelque précaution que j'aye prise pour cela. Je me vois aujourd'hui en liberté de la donner toute entière. C'est ce que je fais aussi dans cet ouvrage avec toute l'exactitude, & toute la fidélité possible.

Je fus envoyé en Canada en qualité de Missionnaire l'An 1676. Cet emploi m'obligea un jour, pendant que nous étions en Mer, de censurer plusieurs filles; qui étoient sur le vaisseau avec nous, & que l'on envoyoit en Canada. Elles faisoient beaucoup de bruit par leurs danses, & empêchoient ainsi les matelots de prendre leur repos pendant la nuit. De sorte que je me vis forcé de les reprimander un peu sévèrement afin de les obliger de s'arrêter, & de se tenir dans la modestie & dans la tranquillité.

Ce